





	<p>Activité pratiquée</p>	<p>Alpinisme</p>
	<p>Nature de l'incident ou de l'accident</p>	<p>Angoisse sur l'arête finale Effondrement du pont de neige de la rimaye (crevasse)</p>
	<p>Lieu, conditions météo, horaire, ...</p>	<p>Barre des Écrins. Beau temps. Troisième jour d'un séjour de 4 jours, début de l'arête ghoo</p>
	<p>Personnes concernées nombre, niveau, motivation, ...</p>	<p>Un encadrant, un co-encadrant et 3 participants</p>
	<p>Description factuelle des événements</p>	<p>Nous partons pour faire le Dôme des Écrins (décidé la veille au soir). Au bout du glacier blanc, le co-encadrant se sent fatigué et décide de rester en bas. Nous sommes en forme. A un point de décision, l'encadrant propose de faire le Dôme comme prévu ou le couloir Coolidge suivi de l'arête de la Barre. Nous acceptons avec enthousiasme la 2^e proposition.</p> <p>La montée du couloir se passe bien, nous entamons la traversée des arêtes. La 2^e cordée autonome se retrouve loin derrière, s'en inquiète et prend du retard. L'un des participants est en difficulté. L'heure tourne, la cordée de devant doit attendre, la 2^e cordée finit par les rejoindre.</p> <p>Les rappels de descente débutent, le dernier nous amène quelques mètres au-dessus de la rimaye, celle-ci est traversée non encordée. Le dernier participant passe à travers un pont de neige, il réussit à se retenir sur le bord et à sortir pour se rétablir. La descente jusqu'au refuge se fait ensuite sans encombre.</p>
	<p>Analyse de la situation (Mesures mises en œuvre sur place, les plus et les moins, etc...)</p>	<ul style="list-style-type: none"> - Un membre du groupe reste isolé, dans un endroit sécurisé - Un changement d'objectif, à la hausse, décidé par l'ensemble du groupe dans l'enthousiasme du moment (tandis que la veille le groupe avait opté pour une course en cohérence avec la fatigue ressentie). Porté par l'euphorie le jour J, nous avons opté pour un objectif peut-être trop ambitieux - Des cordées distantes sur l'arête - Une fatigue et une euphorie qui conduisent à des erreurs
	<p>Facteurs contributifs, Signaux d'alertes</p>	<ul style="list-style-type: none"> - Un des membres ne semblait pas à l'aise sur les rochers lors de la marche d'approche - Fatigue ressentie le jour précédent et qui avait guidé le choix de l'itinéraire du 3^e jour (le Dôme) - L'objectif finalement choisi ne permettait que difficilement de faire demi-tour (engagement)



Les axes d'amélioration que je retiens

Lors des moments d'euphorie, refaire une analyse rationnelle de la situation

Être plus attentif aux autres membres lors de tous les moments y compris la marche d'approche

Rester vigilant jusqu'à la fin de la course : même si du stress a pu être vécu sur une partie de la course et qu'un soulagement arrive au motif qu'on est sur une partie plus facile, la course finit au refuge.



La réflexion de Tex

- *Quand le plan A initial devient un plan B plus ambitieux. Il fait grand beau, c'est vraiment tentant, mais au final, est-ce que tout le monde a le niveau requis ou la forme requise ? L'enthousiasme peut être le piège invisible de nos émotions dans le sens où il influe sur notre capacité à décider (raisonner).*
- *Passage par une rimaye même fastoche, kikon fait ? aller ... on s'encorde Bonus : cette précaution peut abaisser le niveau de stress d'un groupe le cas échéant*
- *« Passe à gauche !... Non ! l'autre gauche ! »
« Hein ? kiki dit ? »
Faire en sorte de délivrer des consignes « haut, clair et fort » et s'assurer que c'est bien entendu.*